

Rapport
de recherche
PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

**Club scientifique issu de partenariat école-communauté comme agent
de support pour des jeunes en transition du primaire au secondaire :
Une recherche-action**

Chercheuse principale

Jrène Rahm Université de Montréal

Cochercheur(s)

Annie Malo, Université de Montréal
Michel Lepage, Université de Montréal
Jesús Vázquez-Abad, Université de Montréal

Autre(s) membre(s) de l'équipe

Benjamin Loomer, Leading English Education and Resource Network (LEARN)
Carole Marcoux, Commission scolaire de Montréal

Stagiaire postdoctoral

Allison Gonsalves, McGill University 2010-2012

Partenaires du milieu

Gabrielle Normand, Groupe uni des éducateurs-naturalistes et professionnels en environnement, directrice générale
Violène Simard, Ville de Montréal, Coordonnatrice Jardins-jeunes et Camp de jour du Jardin botanique

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Montréal

Numéro du projet de recherche

2012-RP-145019

Titre de l'Action concertée

Persévérance et réussite scolaires

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
et le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

Deuxième section

Le Résumé – 4 pages

**Les clubs scientifiques issus de partenariats école-communauté
comme agents de soutien pour des jeunes en transition du primaire au secondaire :
une recherche-action**

Le contexte

La mondialisation, une forte immigration et des échanges entre les peuples et les nations ont favorisé l'apparition d'une population d'élèves fort diverse dont les besoins dépassent de beaucoup les ressources des écoles québécoises. Les besoins multiples des jeunes sont particulièrement prononcés dans les quartiers défavorisés dans lesquels on trouve une surreprésentation de jeunes ayant des besoins particuliers. Dans ces quartiers, les écoles luttent pour offrir une éducation publique de qualité et sont souvent privées des infrastructures permettant l'établissement des programmes d'activités scolaires, parascolaires ou communautaires de haute qualité. Un tel manque de ressources peut conduire à une inadéquation entre les besoins et les intérêts des élèves et les objectifs des écoles, ce qui peut conduire certains jeunes à un désengagement académique, à l'échec scolaire, ou au décrochage scolaire. De plus, les recherches portant sur le cheminement des élèves et leur passage de l'école primaire au secondaire tendent à démontrer que cette étape est vécue de façon difficile par certains jeunes, étant donné les discontinuités qui caractérisent leur milieu social, familial et/ou scolaire. C'est sans compter les nouvelles exigences scolaires auxquelles ils doivent faire face, l'accroissement de charge de travail au secondaire, et l'autonomie accrue qu'on attend d'eux.

Pour répondre à certains de ces défis, nous avons proposé dans ce projet, d'une part, la création de clubs scientifiques parascolaires de qualité, gérés et soutenus par un partenariat entre les universités, les écoles et les communautés et, d'autre part, la poursuite d'un projet de recherche-action assumé par ses principaux intervenants : enseignants, élèves, partenaires locaux et professeurs d'université. Nous avons mis en place ces clubs scientifiques afin de faciliter le passage des élèves du primaire au secondaire. Du même coup, nous avons saisi l'occasion d'innover en ce qui concerne les contenus scientifiques et technologiques offerts. En plus, nous voulions explorer l'idée d'un mini-stage pour les étudiants de l'Université de Montréal inscrit au programme de formation des maîtres au secondaire. Au Québec, à date, il existe peu de possibilités de stages pour les futurs enseignants à l'extérieur des murs de l'école, même si la recherche démontre son apport positif au niveau sur l'apprentissage. Finalement, par la mise en place des clubs scientifiques dans des écoles secondaires publiques, nous voulions examiner les structures internes qui facilitent le plus la gestion de tels clubs. Nous avons cherché à identifier les dimensions clés qui pourraient amener l'implantation et la modélisation d'une école communautaire au secondaire, une école qui ouverte sur son milieu, s'appuyant sur des partenariats divers avec sa communauté et différents espaces éducatifs signifiants pour les jeunes.

Les objectifs

Au moyen d'une recherche-action participative, ce projet a tablé sur la participation de tous ses intervenants en ce qui concerne la production de données qualitatives. Nous avons exploré les quatre dimensions suivantes :

1. Documentation de la forme du partenariat avec l'école;
2. Documentation de ce qui concerne les participants, leurs apprentissages, leurs formes d'engagements dans le club et ses activités (sorties, stage d'été, etc.), et leur trajectoires d'apprentissages;
3. Documentation de l'expérience des stagiaires, des étudiants inscrits au programme de formation de maîtres du secondaire de l'Université de Montréal (baccalauréat), qui ont participé à un mini-stage dans le contexte d'un de leurs cours ou d'un stage dans une des écoles déjà ciblé;
4. Documentation des pistes menant vers une école communautaire au secondaire et le développement d'un réseau d'activités de valeurs pour les jeunes dans la communauté (scolaire, parascolaire et hors scolaire), géré par une personne ressource qui pourrait diriger les jeunes vers des espaces éducatifs intéressants pour eux, et pourrait les soutenir dans leur parcours académique.
- 5.

Principaux résultats

Nos résultats démontrent clairement la valeur de tels clubs scientifiques, tant pour les jeunes que les écoles participantes. Les clubs étaient pour les élèves des espaces de soutien lors de la transition du primaire au secondaire, surtout au plan social et personnel. Les écoles participantes ont apprécié les activités scientifiques et technologiques offertes par les clubs, ancrées dans les intérêts des élèves, telles que la production de documentaires numériques, ou les projets en génie lors de la troisième année du projet.

La formule d'implantation des clubs était variable, selon les ressources et besoins particuliers de chaque école. Une personne-ressource (directrice adjointe de niveau, conseiller pédagogique ou enseignante) nous a assistés dans chaque école avec le recrutement des jeunes pour la participation aux clubs, et le suivi des clubs dans le temps. Le défi résidait dans le changement continu de ces personnes-ressources, dû aux réductions budgétaires et au roulement élevé de ces professionnels ou aux changements dans leurs définitions de tâches, étant donné la dynamique d'austérité budgétaire dont l'impact sur le milieu de l'éducation est particulièrement marqué en ce moment. Comment établir un système durable de soutien et de ressources pour les jeunes dans une école? Cela reste à examiner encore plus en profondeur. Ce qui émerge clairement de nos données, c'est qu'une approche systémique et collaborative dans un objectif commun est nécessaire, comme le souligne le National Center for Community Schools dans son appel pour le développement des écoles communautaires (2014; voir aussi Barron et coll., 2014; Ching et coll., 2015),

Le mini-stage dans le cadre d'un cours à l'Université de Montréal a été apprécié par les étudiants du programme de formation des maîtres au secondaire. Cela leur a donné l'occasion d'entrer en contact avec des élèves du secondaire dans un contexte autre que celui de l'enseignement formel, et leur a permis de se familiariser avec le contexte d'une école urbaine dans un milieu pluriethnique et défavorisé, ce qui était nouveau pour la plupart d'entre eux. Certains étudiants, qui complétaient à l'époque un stage dans une des écoles où l'étude prenait place, étaient emballés de constater les différences entre le scolaire et parascolaire aux côtés des élèves. Il semble primordial d'offrir davantage de tels stages à l'intérieur du programme de formation des maîtres, car ils font découvrir la

richesse d'espaces éducatifs autres que scolaires, et amènent les étudiants à réfléchir sur la complémentarité entre des espaces éducatifs divers.

Principales recommandations

Notre projet de recherche souligne l'importance de faire évoluer l'infrastructure en place, et le besoin de revoir la vision à la base d'une école secondaire qui ouvre ses portes aux ressources à l'extérieur pour se reformuler comme école communautaire. Nos données mettent en évidence à quel point les pratiques collaboratives en éducation sont primordiales si on souhaite mettre en place une éducation holistique et équitable des jeunes.

Il y a également place à l'innovation en enseignement des sciences et de technologies, autant à l'école que dans le secteur hors scolaire. Nous avons proposé une pédagogie ancrée sur les intérêts des élèves, inspirée de l'approche dite « Connected Learning », qui s'appuie sur le fait que l'apprentissage se réalise autant à l'intérieur d'un espace éducatif et dans une matière (verticalement), qu'au travers des espaces (école, famille, communautaire; horizontalement).¹

Nous avons également proposé l'intégration des sciences, des technologies et des arts, en nous inspirant du mouvement « Maker », qui permet l'apprentissage à travers le bricolage, les jeux et qui vise le plaisir. Une appréciation du système éducatif dans lequel les jeunes se retrouvent aujourd'hui, et qui dépasse largement le cadre de l'école secondaire est souhaitable pour bien répondre aux besoins de plus en plus complexe des jeunes d'aujourd'hui.

Nous avons également constaté, à travers l'exploration des trajectoires d'apprentissage des jeunes, que nous étions en mesure de mettre à leur disposition de multiples occasions d'apprentissage uniques, auxquelles les jeunes n'avaient pas nécessairement accès autrement. Cela nous a fait réfléchir à propos d'initiatives récentes qui visent justement le développement de réseaux éducatifs ancrés et dirigés par les intérêts des jeunes, et médiatisés par des personnes-ressources engagées par l'école avec la mission de bien cibler les collaborations entre divers programmes éducatifs existants, avec l'objectif de les rendre accessibles aux jeunes afin d'assurer des parcours académiques pertinents à long terme (voir Barron et coll., 2014; Chang et coll., 2015).

Le modèle de Cinquième dimension à inspiré notre projet (Cole, 2006), un modèle qui gagnerait à être exploité davantage au Québec, et qui permettrait le développement d'un réseau de programmes parascolaires, animé par des étudiants universitaires, et constituant en partie leur formation. Un tel partenariat demande un changement de posture de l'Université et des chercheurs, qui dépasse leur rôle comme producteurs de résultats de recherche, pour faire d'eux des agents de terrain contribuant au développement d'une véritable communauté d'apprentissage pour nos jeunes, aux côtés des directions des écoles et du vaste réseau des espaces éducatifs scolaires et hors scolaires existants.

¹ <http://connectedlearning.tv/connected-learning-principles>